

L'IA, nouvelle ère pour la culture?

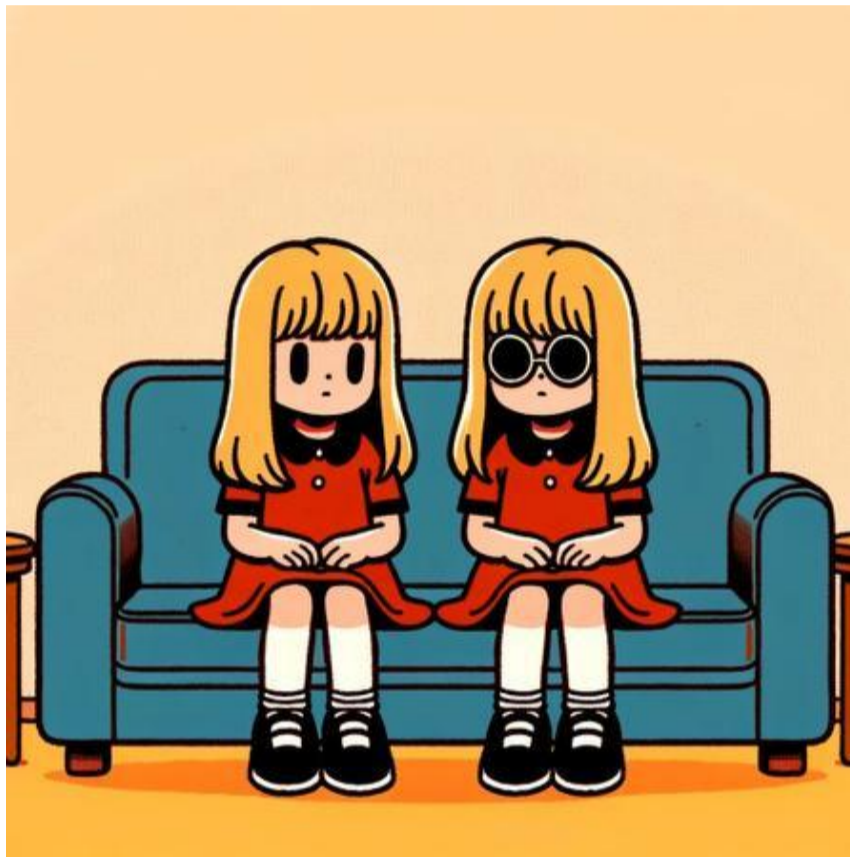
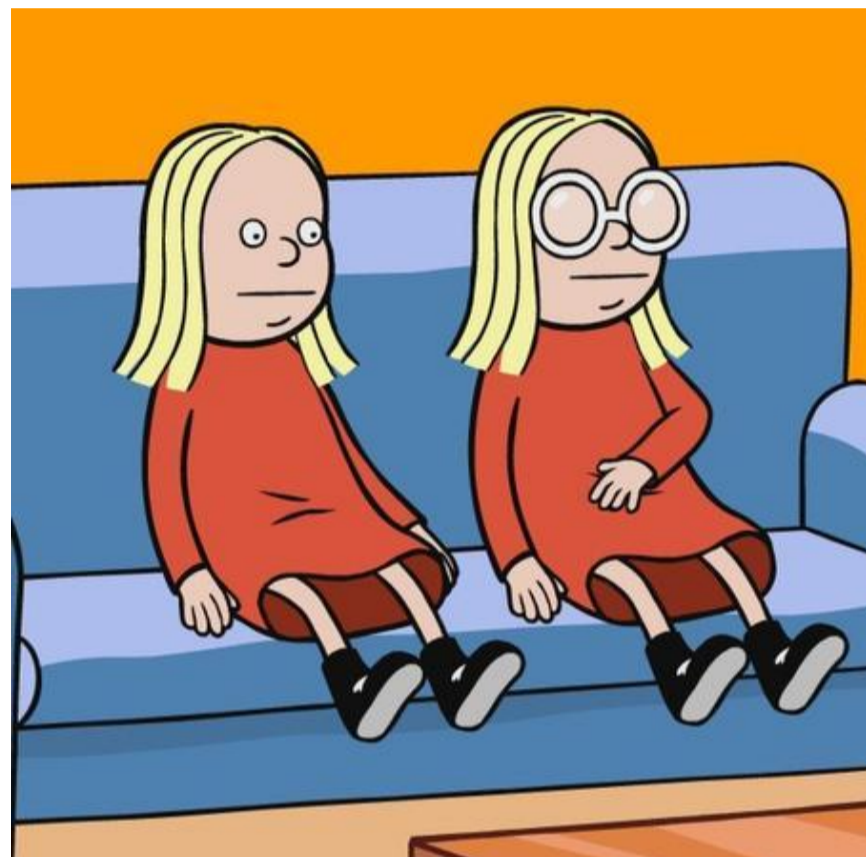
4/6

BANDE DESSINÉE

Toute cette semaine, « Le Soir » propose une série autour de l'intelligence artificielle et la culture. Afin de mieux comprendre comment l'IA transforme la création artistique et ses métiers, nous avons suivi des artistes qui, chacun dans leur domaine, utilisent l'IA comme un nouvel outil de création. Alors qu'ils découvrent de nouveaux horizons, ces défricheurs annoncent peut-être comment seront créés les chefs-d'œuvre de demain.

« La grande faiblesse de l'IA, c'est qu'elle n'est jamais drôle »

Une intelligence artificielle peut-elle produire des « comic strips » ? Démonstration avec un auteur fameux... par ailleurs ingénieur doctorant en IA.



ALAIN LALLEMAND

Son nom ne vous dit peut-être rien mais vous connaissez à coup sûr ses deux personnages créés il y a un quart de siècle, Kinky et Cosy, l'humour absurde des deux jumelles blondes en robe rouge déployé d'abord dans les colonnes de *Het Algemeen Dagblad*, *De Morgen*, puis *Le Soir* ou *Spirou*, et dont la réputation s'est propagée jusqu'à Angoulême (meilleur livre d'humour 2006) avant de gagner les Etats-Unis (plusieurs nominations aux Eisner Awards 2011).

Derrière ces *comic strips* et les centaines de dessins animés qui en ont découlé à partir de 2015 se cache une signature, Marnix « Nix » Verduyn. Son parcours est peu banal : même si Nix dessine depuis l'enfance, il n'est pas issu d'une école d'art, mais de la KULeuven dont il est sorti en 1992 avec un graduat d'ingénieur électricien.

En conséquence, son premier employeur était Belgacom (Proximus), et même lorsqu'il se convertira au dessin au tournant du siècle pour créer son propre studio dans la rase campagne louvaniste, il conservera un goût pour les nouvelles technologies. Au point, malgré sa carrière de cartooniste et bientôt ses charges académiques à Saint-Luc (Bruxelles), de retourner à l'université pour y défendre une maîtrise en sciences de l'intelligence artificielle.

« L'IA risque-t-elle de me remplacer ? »

Son mémoire de master, développé en 2022, pose une question élémentaire : peut-on générer des comics en utilisant l'IA ? En d'autres mots : Nix peut-il demander à la technologie de l'assister, voire (*gasp!*) le remplacer ? Ce n'était pas encore l'époque des ChatGPT et autres Claude. A l'époque, il utilise plusieurs GANs (réseaux antagonistes génératifs) dont les résultats vont être navrants.

« J'ai réalisé ma propre base d'images, compilées et sélectionnées au départ de mes 500 dessins animés de Kinky et Cosy. Le meilleur GAN de l'époque (Style GAN2) parvenait alors à traiter des images de 128x128 pixels, et pour le nourrir, je disposais de 5.700 images "seulement". C'était trop peu et ces

En 2024, ChatGPT était capable de décrire avec précision le dessin original (à gauche), mais pas de le reproduire dans le même style ni même de conserver le même style d'essais en essais (à droite). © NIX.

images, en outre, étaient trop diverses. Il y avait par exemple une image de Kinky et Cosy se promenant en rue, et une autre où elles étaient assises sur un sofa, mais rien entre les deux. La machine faisait de son mieux pour imaginer l'entre-deux, mais elle ne disposait pas d'information fiable. J'obtenais donc des hallucinations. »

Mais la technologie évolue vite. Aujourd'hui, à peine quatre ans plus tard, plus besoin de GAN : vous pouvez utiliser un « modèle de diffusion », soit de l'IA générative capable de créer des images, des vidéos, du texte et de l'audio. « Ils sont pré-entraînés sur une large base de données d'images de toutes sortes, au point qu'ils ont déjà une compréhension de l'apparence graphique du monde. Vous n'avez plus qu'à opérer un transfert de votre style, le modèle va apprendre à le connaître et le comprendre, au point de pouvoir adapter toute image à votre style. »

Le bond en avant est prodigieux, pourtant Nix n'était pas au bout de ses déconvenues. « En 2024, j'ai donné l'une de mes images Kinky et Cosy à ChatGPT, et je lui ai demandé de me décrire l'image. Sa description est très précise, ce qui est déjà un petit miracle : avec quelques lignes de dessin et quelques couleurs simples, il interprète déjà le monde. Je lui ai alors demandé, sur la base de sa description, de redessiner Kinky et Cosy. Et là, c'était très mauvais : l'IA peut décrire, elle ne peut pas créer. Pire : elle est incapable de reproduire deux fois le même résultat. »

Ouf, l'IA n'a pas d'humour

Ce dernier constat est très intéressant : là où l'IA pouvait produire des résultats satisfaisants sur de petits projets elle est incapable de mener une activité soutenue, créer un scénario, conserver une ligne narrative cohérente sur 32 ou 48 pages. « Je me suis dit : "OK, pas de risque que l'IA me prenne mon métier." »

Mais un an plus tard, en 2025, Nix va tester à nouveau ChatGPT : « Je lui ai donné une image de Kinky et Cosy et lui ai demandé de dessiner un *comic strip*, soit quatre cases qui déroulent une ac-

tion, un gag. Et là le résultat est bluffant, presque incroyable. Sans que le modèle soit entraîné sur Kinky et Cosy, il me donne un dessin quasi parfait, le texte est correctement placé dans les phylactères, et il y a même un semblant de gag, même si ce n'est pas réellement drôle. »

« Cette fois, mon job était menacé ! Que l'IA s'améliore encore un peu et elle produira des *comic strips*. Bien sûr, mon dessin est assez simple, ce serait plus difficile avec des styles plus élaborés. Mais je suis impressionné... et en même temps effrayé et frustré. Dans la vie sans IA, dessiner un comic et trouver un bon gag est un travail très gratifiant. Si vous en avez réalisé un sur la journée, vous vous sentez très bien car vous anticipez déjà le plaisir que va ressentir le public à la lecture de votre page. Si une machine est capable de faire ça, toute la magie disparaît... »

Un bémol de taille, cependant. « Aujourd'hui, la grande faiblesse de l'IA, c'est qu'elle n'est jamais drôle. Je pense qu'il y a deux bonnes raisons à cela. La première, c'est que c'est un modèle statistique : il vous livre le mot le plus probable qui suit ceux que vous avez introduits dans le prompt. Mais un bon gag, c'est tout le contraire : le mot le plus improbable, ce que vous n'attendiez vraiment pas. La seconde raison est que, dans les modèles au rabais comme ChatGPT, beaucoup de mesures de sécurité ont été prises pour qu'il ne soit pas grossier ou ne diffuse pas des discours de haine. Cette sécurité limite les capacités humoristiques du modèle. »

L'IA peut-elle m'assister ?

Fin de l'histoire ? En 2026, Nix continue à explorer les potentialités de l'IA en menant cette fois un doctorat à la KULeuven, avec deux objectifs : d'une part, créer un modèle IA qui puisse assister les coloristes en posant les à-plats de couleurs. Le second projet, soutenu cette fois par la société flamande de divertissement Studio 100, sera un assistant aux animations 2D permettant d'accélérer le dessin des illustrations intermédiaires et de rendre l'animation plus fluide.

Dans les deux cas, il ne s'agit pas de remplacer un artiste, mais de le soulager des tâches les plus ennuyeuses. Les ombres, lumières et effets sur couleurs restent donc dans le champ de l'humain. « Par ailleurs, je développe un modèle qui sera distinct pour chaque série BD, pas question ici de violation des *copyrights*. »

La technique ? Nix utilise le modèle d'IA installé dans les voitures à conduite autonome, Maskformer : « Il classe la route en une certaine couleur, les arbres dans une autre, les bâtiments, les autres voitures, etc. ont chacun leur couleur distincte. Il en répertorie jusque 150. C'est typiquement une technologie discriminante. Moi, je demande à ce modèle de partir d'un dessin en noir et blanc et d'y poser les couleurs appropriées. Si l'IA a vu au préalable assez de dessins, il sait que tel personnage féminin a les cheveux blonds et que tel arbre est vert, son tronc est brun. »

Mais Maskformer a été entraîné sur des images, pas sur des dessins. « En lui livrant la matière d'un album (soit 300 à 350 images échantillons) et en intégrant d'autres technologies (LazyBrush), je suis parvenu au réglage fin d'un modèle d'assistant qui n'est pas optimal, mais permet déjà à un coloriste de gagner au moins une heure par page. Cependant, je ne veux pas simplement un modèle stupide dont il faudra corriger toutes les erreurs. Je veux un modèle qui tire intelligemment les leçons de chaque correction, sans provoquer en cascade de nouvelles erreurs. »

Je suis un peu inquiet

« Si vous aimez les mathématiques, l'IA est fascinante », conclut Nix. « Fascinante ! Je suis cependant un peu inquiet de savoir comment la société va être transformée par l'IA. On peut l'employer pour le bien ou pour le mal, les humains en décideront. Je suis certain que, dans l'année, chacun aura un assistant IA dans son ordinateur et ne cherchera plus lui-même ses fichiers. Les photos de votre anniversaire 2023 ? L'IA vous les sortira. Elle connaîtra tout sur vous. Or cette machine se trouvera aux Etats-Unis, dans l'un des cinq géants de la tech, dont les patrons ont tous plus ou moins une orientation d'extrême droite. C'est très inquiétant. »

ABONNÉS



Sur notre site : plus d'illustrations des expérimentations de Nix avec l'IA.



Dessiner un comic et trouver un bon gag est un travail très gratifiant. Si une machine est capable de faire ça, toute la magie disparaît...

Nix
Cartooniste

